

Lettre ouverte au Président Ahmadinejad

Par François Léotard

COMMUNIQUÉ du *crif*

Monsieur le Président,

Franchement, en commençant cette lettre, je n'avais pas envie de vous appeler de cette manière.

Ce titre implique en effet un minimum de respect.

Je le fais néanmoins parce que c'est vous qui vous exprimez au nom des Iraniens. Sur les photos, je vous vois devant des foules, des visages, des mains levées.

Sans doute peut-on y deviner une forme d'enthousiasme, en tous cas d'adhésion.

Nous avons, en Europe, connu ces foules. C'était un mauvais moment pour nous. Une période tragique dont nous continuons à porter la honte et l'angoisse.

L'un des peuples les plus cultivés du monde, un peuple qui avait élevé à un haut degré la philosophie, la musique, la poésie, la science, un peuple qui avait étonné ses voisins par son rayonnement avait sombré dans la haine, la folie raciale, l'ignominie.

Des dizaines de millions d'individus ont subi, dans leur chair leur culture, leur dignité, cette étrange barbarie qui se voulait un ordre nouveau. Ce furent d'abord les propres ressortissants de cet Etat, des Allemands, puis peu à peu les autres, tous les autres...

On appela cette folie une guerre mondiale.

Mais ce fut surtout une guerre contre ce qu'il y avait d'humain en nous. Les livres furent brûlés, les enfants déportés et assassinés, les intelligences brisées.

Tout ce qui faisait l'honneur de l'homme fut piétiné. Et puis...

Et puis, j'en viens à vous : une partie de l'espèce humaine, le peuple juif, fut destiné à l'enfer. Oh, je vous le concède, une petite partie.

Ce n'était ni les plus nombreux, ni les plus riches, ni même les plus influents.

C'étaient des hommes et des femmes qui avaient portés très longtemps et très loin leur foi, leurs questions sur le monde, sur Dieu, sur la nécessité de vivre ou de souffrir, sur le bonheur d'aimer. Généralement, ils fréquentaient les livres. Ils réfléchissaient beaucoup, ils ne comprenaient pas pourquoi on ne les aimait pas, pourquoi on les appelait des "sous hommes" des Untermensch, pourquoi on les

considérerait comme des insectes... Ils furent pourchassés dans toute l'Europe, pendus, fusillés, brûlés...

Vous savez parfaitement tout cela, mais je l'évoque devant vous pour trois raisons au moins :

- La première, c'est que nous (je dis "nous", c'est une façon de parler) n'accepterons pas que ça recommence. Je ne suis pas juif, mais les Juifs sont, comme les Perses mes frères en humanité.

- La seconde, c'est qu'ils ont le droit, comme vous, comme moi d'avoir une patrie. Que ce soit la France ou Israël ne change rien à l'affaire.

- La troisième raison ne vous plaira pas. Mais tant pis : c'est qu'ils apportent au monde (et probablement c'est cela que vous voulez "rayer de la carte") c'est une conception de l'homme et de son destin qui a enrichi plusieurs siècles de civilisation, et qui fait honneur au peuple juif comme à l'État d'Israël.

Monsieur le Président, vous avez le droit d'être nationaliste. Vous avez le droit d'être fier de l'histoire du peuple perse. Vous avez le droit d'être croyant et de prier le Dieu "clément et miséricordieux" comme il est dit au début de chaque sourate du Coran.

Vous pensez avoir le droit de voiler les femmes, de torturer les opposants, d'emprisonner les journalistes qui vous contredisent, de condamner à mort des enfants mineurs, de persécuter vos minorités.

Mais vous n'avez pas le droit de porter sur Israël le regard trouble, imbécile et haineux qui accompagne vos discours. Car il me semble que vous haïssez dans cet Etat la libre parole, la diversité des partis, le rôle de l'opposition, l'indépendance de la justice, la recherche universitaire et sans doute aussi... le courage.

C'est-à-dire tout ce que nous sommes en droit d'admirer.

Les hommes qui ont organisé la réunion de Wannsee où fut décrété l'anéantissement des Juifs d'Europe sont tous morts aujourd'hui. Naturellement, comme chacun d'entre nous, vous suivrez ce destin.

Je souhaite seulement que pour vous-même, pour le peuple perse, pour les jeunes enfants d'Iran ou d'Israël qui vous survivront, il ne vienne à personne l'envie d'aller cracher sur votre tombe.

mardi 5 septembre 2006. LE FIGARO.

Petite biographie

1942 : naissance à Cannes. Père : conseiller à la Cour des Comptes.

1963-64 : Novice chez les **Bénédictins**.

“Service militaire” au Liban (“instituteur”).

Chef **CFDT à L’E.N.A.**

1975-77 : Sous-Préfet. Au cabinet du **Ministre de la Matraque**.

1982-1997 : Dirigeant du Parti Républicain et UDF (Giscard – Madelin – Bayrou).

1986 : Loi de la Radio – Fin des “radios locales” – CNCL remplace Haca.

1986-87 : **Ministre de l’Ignorance**.

1993-94 : **Ministre de l’Attaque**.

1992 : **INCULPÉ** pour Trafic d’Influence.

L’Église Réaliste Mondiale inculpe M. François Léotard
pour outrage à l’Humanité !

L'Inculpé !

À vous, Ô rédacteur !

Malgré votre parcours et vos fautes passées,
Vous auriez pu ce jour être tout pardonné,
Si vous aviez choisi la vertueuse option :
Soutenir ce doux Perse et toute sa Nation.
Mais non, il a fallu que vous vous enfoncez
Par cette lettre honteuse, cet horrible courrier.

À vous, Européens !

Laisserons-nous longtemps ces flots d'insanités
Se déverser sur qui reste **Civilisé** ?
Dans le camp de la "Paix" les guerriers camouflés,
Haineux, Racistes et Lâches ne savent qu'aboyer
Tels des **chiens enragés** en ressassant toujours
La même "Catastrophe¹" et le même discours.

Allons-nous donc comprendre que dans cette bataille,
Il y a **EUX** et **NOUS**, et l'enjeu est de taille :
Nous garder divisés pour régner violemment,
Et ce depuis bientôt près de cent soixante ans.

Comment est-il possible, qu'après deux guerres mondiales,
Nous n'ayons pas appris leur stratégie du Mal :
Dominer sans merci, interdire aux "Nations"
Du **Sud, Souveraineté et Émancipation.**

¹ Tel est le sens du mot "Shoah".

Elles sont leurs **colonies**, doivent rester dociles,
Et leurs bombardements ne tiennent qu'à un fil.
N'ayant pour "choix" unique, **Europe** ou **Amérique**,
Oser s'en écarter, c'est leur faire la nique.

Quant à leur politique menée chez nous au **Nord**,
Tout aussi diabolique, est plus perverse encore.
Sans que nous décelions, ce qui nous fait du tort,
C'est **Sans Association**, qu'ils nous poussent à la mort.

"On a des Syndicats, Associations de femmes !
Représentant nos Droits !" Évitent-ils les drames ?
Drames du salariat, et ceux de nos Ménages,
Ne serait-il pas l'heure d'enfin **tourner la page** ?
"Chez nous c'est Liberté, Respect et Tolérance,
Droit de l'Homme, Charité ! Combattons l'Ignorance !"

Voilà les beaux discours que dès la tendre enfance,
Les Laïcs au pouvoir imposent sans nuance.
Mais comment se fait-il qu'avec ces "idéaux"
Nous soyons si dociles... et le monde si beau ?!!

Et nous n'échappons pas comme nos frères sans Terre,
Au satanique "choix" n'amenant que la **Guerre**.
Chauvinisme à outrance, nous voilà bien montés
Contre nos frères d'en face. Qui va en profiter ?

Je le répète encore, il y a EUX et NOUS.
Eux dans le camp des forts – ils sont devenus fous –
Possèdent Armes et Argent, se croient autorisés
À mépriser les gens, cracher sur leur passé.
Notre passé à **Nous**, lumineux héritage,
Où la masse debout, guidée par les plus sages
Au service de Dieu, a toujours travaillé,
S'est battue de son mieux pour gagner Liberté.

Car Dieu se révélant d'abord comme simple **Maître**
En Zeus en Occident, va ne faire qu'apparaître
Aux hommes plus purifié, durant sa belle histoire,
Jusqu'à être nommé l'**Auteur** de nos espoirs.

Tout ce cheminement de notre Religion,
En 2 500 ans fut belle contagion.
Mais voilà c'est le **Drame** autour de 1800 :
Monsieur Kant proclame que pacifiquement
La Religion Parfaite, atteinte maintenant,
A pour s'épanouir pleine **Moitié du Temps**.

Est-ce le vrai début ou l'aboutissement,
De notre histoire vécue – et si passionnément –
Avec ce grand Esprit, dominant la Matière ?
C'est là le grand défi, **notre mission dernière**.

Pourquoi, me direz-vous, ressasser le passé ?
Parce que figurez-vous, c'est ici qu'est **la clé**.
C'est toute notre Histoire, que les démons d'en haut
Couvrent d'un voile noir, nous prenant pour des sots !

En Kant il nous faut croire, lumière de demain,
Car la Caste au pouvoir tremble qu'un beau matin,
Nous, enfin associés et pleinement instruits,
Soyons débarrassés de cette sombre nuit.

La crise planétaire ne pourra se régler
Que dans une nouvelle ère : À nous de l'imposer !
Notre **Occident pervers**, responsable des maux
De notre pauvre Terre, **doit Redevenir beau**.
Alors et seulement, **Nature-Humanité**
Comme jeunes enfants trop longtemps séparés
Enlaceront leurs Mère et Père retrouvés
Brillants d'Esprit-Matière, **Nouvelle Réalité**.

Ô rédacteur féroce, ton camp tu as choisi,
Utilisant la force, mais c'est bientôt fini !
Car de notre côté, Le Peuple délivré
De l'enfer forcené que vous nous imposez,
Va reprendre sa place, en toute liberté ;
Si vous restez de glace ou si vous résistez,
Tendant de préserver votre monde taré,
...Bientôt regretterez votre sort d'Inculpé !

Sylvie Chefneux
Église Réaliste– septembre 2006.

Tel : 06.84.49.30.99
<http://www.docil-cocktail.org>